

Turin 26 Avril



Cher ami,

Je reçois votre lettre à Bordighera
on l'on s'est beaucoup amusé avec le
Mustakha dans Alger!

Nos bons amis les Allemands sont fa-
-ciles contre nous; ils ont fini par
perdre complètement la notion de la
réalité, au point de croire que le trait
nous oblige d'apporter toutes nos man-
-ières guerrières.

Il était urgent de remettre les choses
en place. C'est pourquoi le Sénat, qui
est alors en vacances, a été convoqué
à l'improviste, pour permettre à

5563
gouvernement de répondre de suite aux
interrogations du comte de Martens.
Vous avez certainement vu le compte-
rendu de la séance. - Pour avoir compte-
j'ai trouvé la réponse très-correcte et très-
-digne, et qu'on ne peut pas faire dans les
bous de l'Allemagne, et qu'on n'a pas
ni des souverains, ni des dynasties, mais
des nations et des gouvernements. -
On a trouvé le moyen de dire que les rela-
-tions de l'Égypte sont intimes avec
l'Angleterre, comme toujours, amicales avec
la France et même cordiales avec l'au-
-triche, sans même nommer l'Allemagne.
Aussi les Égyptiens nous font une très-
mauvaise presse, sur la première impression;

après quoi il se calmeront nécessairement.

Du reste la semaine prochaine la question de -
- Vendra probablement devant la chambre des
Députés, ou le Ministère aura un peu plus
de fil à retordre. - Mais sa position est bonne,
car les adversaires de la triple n'ont pas l'air
de comprendre que, le jour où l'Autriche trait
longue, nous aurons maille à partir avec
l'Autriche; et par une véritable aberration
ce sont précisément nos irréductibles qui
vont plus haut et plus fort contre le poids
des armements!

En France la question des grès devient
très-grave; il faut espérer que le Ministère
se moquera pas. - Cette agitation est tout
de même une mauvaise préparation pour
les élections! - Je souhaite vivement que

8560
Joseph Biarch soit-il. - Je n'en
dirai pas autant de Jaurès; il est beau-
-coup trop utopiste, comme il le laisse voir
encore en ce moment à propos des grèves;
et tout son talent ne sert qu'à le rendre
encore plus dangereux.

Lundi prochain je retournerai à Rome
pour une quinzaine de jours au moins;
les séances du Sénat et de la Chambre
recommencent le 2 Mai. - Espérons
que d'un côté et de l'autre des Alpes
le 1^{er} Mai ne soit pas trop malheureux.
Portez-vous bien, chère amie, et soyez
patiente au milieu des agitations du
moment. - Je vous embrasse affec-
-tueusement

Votre très dévoué

Léon J. K.